

tu trahis pour un étranger, l'homme dont le cœur est entre tes mains. Viens, je vais te dire le nom de celui que tu dois tuer, et tu m'aimeras !

Mais Marina s'écrie, avec un accent déchirant :

"Non, non, pas cela ! par pitié, pas cela !"

Puis, le regardant bien en face de ses yeux qui flamboient de colère, elle lui crie :

"Je vous le défends. Un mot, et je vous hais. Voyez ce mur, le portrait de mon frère n'y est plus. Si j'ai pu l'oublier, lui, par amour pour cet homme, croyez-vous que ce soit pour me souvenir de vous ?"

Danella se lève lentement, la regarde, puis murmure d'une voix à peine distincte :

"Vous l'aimez assez pour cela ?

—Je l'aime assez pour renoncer à ma vengeance, pour me parjurer. Je l'aime assez pour vouloir être digne de lui, répond la jeune fille fièrement.

—Impossible !

—Impossible ? Dans huit jours je serai sa femme.

—Sa femme ! Vous oubliez que je suis votre tuteur, que vous n'avez que vingt ans, que vous ne pouvez vous passer de mon consentement en France, et je le refuse.

—J'ai pensé à cela, mais l'homme que j'épouse n'est pas français. Nous nous marierons là où la loi française n'a pas d'action. Vous n'oserez pas vous y opposer, je vous en défie."

Danella voit que Marina est résolue. Un instant son visage exprime la plus profonde douleur, puis tout à coup, comme frappée d'une idée, elle s'écrie :

"Ma tâche est bien aisée. Si l'homme que vous aimez est un homme d'honneur, je n'ai qu'à l'aller trouver, à lui dire le serment que vous aviez fait....

—Dites-lui cela, et il vous répondra que vous mentez.

—Je lui passerai alors mon épée au travers du corps.

—Vous !" et elle éclate d'un rire méprisant. "Vous ! mais il vous écraserait comme un simple moucheron. Allez donc le trouver. Allez, il vous tuera comme un chien. Tenez, voilà sa carte."

Danella jette un regard sur le petit morceau de carton que lui tend Marina, et pousse un cri de joie. Pourtant, par un effort suprême de volonté, il se contient, et, un éclair satanique passant dans ses yeux noirs, il murmure : "Edwin Anstruther ! Quoi ! c'est lui ?

—Oui," répond Marina, qui regrette maintenant les mots cruels qui lui sont échappés à l'égard de quelqu'un dont le seul crime est de l'aimer trop.

"Je verrai, reprend Danella, j'examinerai. Je vous donnerai ma réponse aujourd'hui. Marina, vous vous repentirez de ces paroles cruelles ! et il sort de la pièce en chancelant.

"Je las regrette déjà," s'écrie Marina, qui, bien que passionnée, est généreuse. Mais il ne l'entend pas. Musso est déjà loin et, de plus, sourd à toute espèce d'influence. Il tient conseil avec Satan. Son visage mobile et expressif révèle une douleur intense et une haine féroce.